

Ainsi pris par le cœur, l'élève se trouve attaché à son collège pour la vie ; et par là, chaque maison d'éducation devient un véritable lieu de ralliement pour tous ses enfants, et un gage d'union pour une partie de la société. Les impressions qu'on y a reçues et qu'on y va réchauffer, en oubliant pour un moment les soucis de la vie, font du collège comme un point de départ pour s'élever à Dieu avec plus d'amour, ou descendre au fond de l'humanité avec une charité nouvelle. Enfin il y a au cœur de ces sentiments comme un germe de reconnaissance et de justice dont les plus indifférents ne sauraient presque se défaire.

Mais aussi, quel est l'homme de lettres qui ne doive immensément à l'institution qui l'a fait sortir de l'ignorance, pour lui préparer des destinées nouvelles et dignes de son intelligence ? Es-t-il un prêtre surtout, qui ne lui doive infiniment pour y avoir été élevé à une dignité qui lui met en mains les clefs de l'église, la garde du sanctuaire, et le service des saints autels ?

II.

Le Collège de L'Assomption, entre tous ceux que nous connaissons, peut se féliciter d'avoir, jusqu'ici, trouvé, dans ses élèves des cœurs reconnaissants et affectionnés.

L'affection et la reconnaissance ! voilà bien le culte le plus pur et le plus parfait qui puisse partir du cœur de l'enfant.

Mais à ce culte, comme à tous les autres, il faut une expression propre, des symboles particuliers, un sanctuaire pour y rassembler ses fidèles, un autel pour